

Recherche descendant(s) ou parents de André LAGACHE
Premier vainqueur des 24h du Mans
Décédé à Versailles en 1938
et son épouse Irène LELOUP

(ci-dessous article de Julien Penot, pour France Bleu Maine
Reproduit avec son autorisation)

24 Heures du Mans : on a retrouvé la tombe d'André Lagache, premier vainqueur de la course en 1923

Après un an et demi d'enquête, un retraité de l'Essonne a réussi à localiser la tombe d'André Lagache, premier pilote à avoir remporté les 24 Heures du Mans en 1923, et dont la sépulture était jusqu'à maintenant tombée dans l'oubli.



André Lagache au volant d'une voiture "Chenard et Walcker" en septembre 1922 à Lille. © Maxppp - Bibliothèque nationale de France/Maxppp

Un grand champion des 24 Heures du Mans repose dans le cimetière communal de Pantin. Personne ne le savait, en témoigne la chapelle noircie par le temps où a été enterré André Lagache en 1938, sans aucune mention de la mythique course. Le pilote en a pourtant remporté la première édition. Un retraité de l'Essonne est parvenu à retrouver sa trace. France Bleu Maine vous raconte son enquête marathon à l'occasion du Centenaire des 24 Heures du Mans.

Des dizaines d'archives de cimetières passées au crible

André Lagache, au côté de René Léonard, gagne les premiers 24 Heures du Mans en 1923 chez l'écurie "Chenard et Walcker". Le pilote participe "*à d'autres épreuves sportives au début des années 20*", décrit Francis Piquera, ancien responsable du Musée des 24 Heures du Mans, *il a participé trois fois à la course, et a remporté la Coupe Georges Boillot à Boulogne-sur-Mer.* L'ingénieur se lance ensuite dans la construction de tracteurs FAR, un engin à trois roues, très utilisés dans les gares pour décharger les trains. André Lagache en fait une démonstration pour l'armée le 2 août 1938, à Satory, à Versailles, mais l'engin "*s'est retourné contre lui et il est mort à 53 ans*", décrit l'historien.



André Lagache (à droite) après avoir remporté la Coupe Boillot à Boulogne-sur-Mer en 1923.

Bibliothèque nationale de France/Maxppp / Maxppp

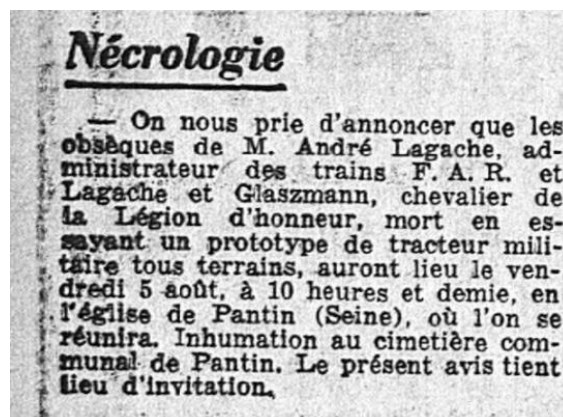
C'est là que les recherches d'un retraité de l'Essonne, passionné de courses automobiles, commencent. Le Centenaire des 24 Heures du Mans arrive, et Guy Decoulouvillers veut marquer le coup : **retrouver la tombe du premier pilote à avoir remporté la course d'endurance de légende**. Une simple formalité a priori, qui devient vite un casse-tête. *"Il n'y avait aucune mention d'une inhumation de ce monsieur"*, souffle le retraité, qui oriente son enquête vers Pantin, ville où est né André Lagache. *"J'ai demandé au cimetière communal, et ils m'ont répondu : "Non, on n'a pas, on a un Lagache, mais ça ne correspond pas aux dates, ni même au prénom que vous me citez."*

Guy Decoulouvillers fait alors une croix sur Pantin et s'oriente vers l'épouse du pilote. Il épluche **des dizaines de registres et d'archives de cimetières parisiens**. Appelle au hasard des *"Lagache"* trouvés dans l'annuaire, demande s'ils ont dans la famille un pilote de course, mais le nom est populaire en France, ce qui multiplie les fausses pistes. Après un an et demi d'enquête, il totalise une centaine d'appels téléphoniques passés, mais toujours rien...

"Elle me dit : J'ai trouvé la tombe d'André Lagache !"

C'est alors qu'un message vocal laissé au **cercle généalogique de Versailles** porte ses fruits. Une des membres le rappelle. *"Vous pouvez me rappeler, j'ai trouvé la tombe d'André Lagache !"*, lance Nicole Dreneau.

"Elle me dit qu'il est dans le cimetière communal de Pantin", se rappelle Guy Decoulouvillers, qui lui rétorque : *"Mais non... Elle me dit que si, qu'elle a trouvé un journal qui mentionne le lieu d'inhumation de ce champion automobile."*



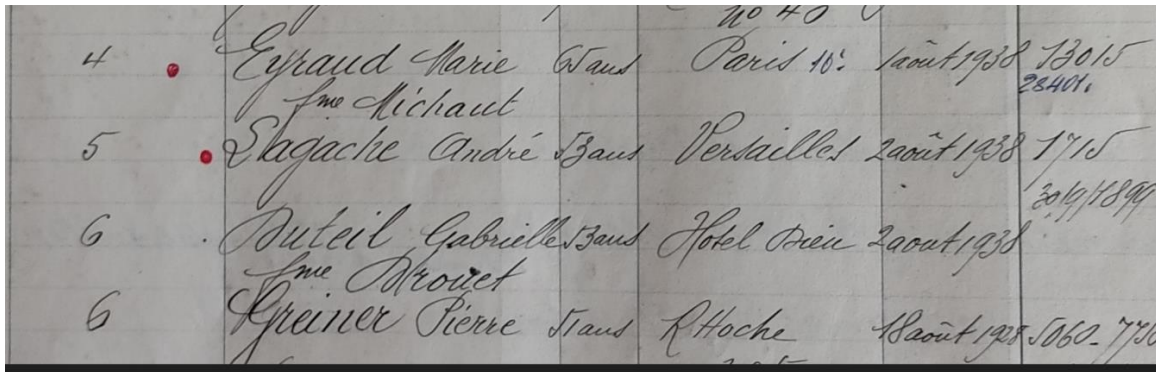
Capture d'écran de la rubrique "Nécrologie" du journal L'intransigeant du 5 août 1938, page 2.

Bibliothèque Nationale de France, Gallica

La passionnée de généalogie fait ici référence au journal L'Intransigeant du 5 août 1938 (page 2), qui mentionne bien dans **sa rubrique nécrologie la mort par accident d'André Lagache** et annonce : "*Les obsèques [...] auront lieu en l'église de Pantin. Inhumation au cimetière de Pantin. Le présent avis tient lieu d'invitation.*" La première piste de Guy Decoulonvillers était donc la bonne.

Vers une plaque commémorative ?

Nous avons alors contacté le cimetière en question, qui nous confirme la présence d'André Lagache dans ses registres (voir ci-dessous). "*Je vous l'avoue, je n'étais pas au courant qu'une telle personnalité était inhumée au sein de notre cimetière*", réagit par mail Théophane Salier, référent des lieux. Le pilote est enterré aux côtés de son père, Edouard, et sa mère Laure Garnier, ainsi que huit autres défunts.



Registre des inhumations du cimetière communal de Pantin, qui mentionne "Lagache André, 53 ans, Versailles, 2 août 1938". - Archives municipales de Pantin - 817W51

Nous avons réussi à nous procurer des photos de la stèle pour confirmer la présence d'André Lagache, mais sans l'accord de la famille, il nous est impossible de les publier dans cet article. "*Il faudra d'abord demander l'accord des héritiers du concessionnaire, Monsieur Lagache Edouard. Malheureusement, nous n'avons aucune trace de potentiel ayant-droit pour cette sépulture*", précise Théophane Salier. Pour la décrire, il s'agit d'une chapelle en pierre ornée d'une décoration avec une couronne et de deux feuilles de palmier. On y lit "*Famille Lagache*", puis deux portes, rongées par la rouille, sont entrouvertes, derrière lesquelles on devine la stèle.

Aucune plaque commémorative ne fait mention de la présence d'un champion automobile. Guy Decoulonvillers souhaiterait demander l'installation d'une plaque commémorative. Le cimetière rappelle qu'il faudrait évidemment l'accord de la famille.

Julien Penot – France Bleu Maine

Question : un lecteur serait-il apparenté à cette famille ? on recherche un ayant-droit à propos de la chapelle funéraire à Pantin

Aperçu généalogique de André LAGACHE

Génération 1

I – LAGACHE André, né à Pantin (Seine-Saint-Denis 93) le 21-01-1885, décédé à Versailles « Satory » le 2-08-1938, 53 ans (« *il décéda accidentellement alors qu'il habitait à Paris, en essayant un tracteur de sa firme devant les chefs de l'armée à Satory, écrasé par une roue arrière de sa machine qui venait de se renverser* »). Ingénieur au sein de la société Chenard et Walcker, il créa son entreprise de tracteurs « Lagache et Glaszmann » à Gennevilliers. Pilote de courses automobiles, il remporta plusieurs courses prestigieuses. Chevalier de la Légion d'honneur en 1931.

Marié à Paris (18^e) le 26-06-1918 avec Irène LELOUP, sans profession (elle sera l'une des premières femmes pilote de course automobile), née à Rebecq-Rognon (Belgique) le 4-04-1886*, fille de Ferdinand LELOUP, ajusteur et mécanicien, et de Marie LEFEBVRE, domiciliés à Bresses-le-Comte (Belgique).
[voir note Leloup]

* l'année indiquée est erronée, la naissance est du 4-04-1889

Génération 2

II – LAGACHE Edouard Victor (o Paris-Bercy 25-04-1854 ; + Bois-Colombes, 92, 12-12-1905), négociant brasseur, marié à Colombes (Hauts-de-Seine 92) le 20-04-1884 avec Laure Louise GARNIER (o Paris 10^e 22-10-1862), domiciliée 55 rue des Bourguignons à Bois-Colombes en 1918, fille de Emile François GARNIER (+ Chaintrix Bierges, Marne, 11-11-1869), fabricant de papier en 1862, et de Zoé WINTER.

Génération 3

III – LAGACHE Célestin Grégoire (o Hesdin, Pas-de-Calais, 21-09-1821* ; + Pantin 22-03-1872 - inhumé au cimetière de Montparnasse, Paris 14^e), brasseur, marié à Paris le 25-08-1849 (fiche reconstituée, aucun détail) avec Marie Elisa ROSSET (o Paris Bercy ; + Pantin 2-08-1899, 71 ans), fille de Bénigne Clément ROSSET et de Marie Elisabeth FEUGÉ. Les époux demeuraient 185 rue de Paris à Pantin.

* attention la mention dans l'acte de décès est fautive : naissance à Ste-Austreberthe (62) le 20-09-1819

Note Leloup :

Selon son acte de décès à Paris, Irène Leloup serait née en réalité le 4-04-1889 à Rebecq-Rognon, arrondissement de Nivelles (Brabant). Dans cette commune une sœur (?) « Ursule Marie Ghislaine » était née le 6-05-1884, fille de Ferdinand Joseph LELOUP et de Marie Appoline LEFEBVRE. Aucune mention en marge de l'acte de naissance.

Problème : Dans la commune citée il n'y a aucune naissance « Irène Leloup » en 1889 ! La seule et unique naissance en ce lieu est celle de « Ursule » en 1884. Était-ce le vrai prénom et la vraie date de naissance de « Irène » ??? ou était-ce une sœur ?

Quel intérêt avait-elle à maquiller son identité ?

Si elle était née dans une autre commune, ce n'est pas celle où demeuraient ses parents au moment de son mariage en 1918, Bresses-le-Comte (aujourd'hui Braine-le-Comte). Aucun acte concernant cette famille dans les années citées, et ses parents n'y sont pas décédés. Donc Irène est née officiellement en 1886 ou 1889 (et possiblement en 1884)... ou ailleurs... !!!!!

On trouve une trace d'Irène LELOUP à Paris en 1948 : dans le journal "LA LOI "feuilles officielles d'annonces légales, du 25/12/1948, annonce concernant une société de pièces détachées du 20/12/1948 sur laquelle figure Irene LELOUP 14 rue Charles Nodier Paris, veuve d'André Lagache.

Elle est décédée à Paris 18^e le 9 décembre 1968 en son domicile. Naturalisée française (sans doute par son mariage), elle est même déclarée née en France en 1888 dans le recensement de 1931.

Mystères à élucider... d'autant plus qu'on ne trouve pas son nom dans les listes de naturalisations en ligne...

Recherches : Nicole Dreneau – Nadine Laubin / Christiane et Philippe Beuvin

